

L'enquête

## L'APPEL IRRÉPRESSIBLE

# DU SMARTPHONE

Soumis à de continuelles avancées technologiques qui en diversifient les usages, le téléphone mobile poursuit sa mutation, à la conquête d'utilisateurs consentants.

**Mais il est parfois salutaire de s'en délivrer.**

**N**ul ne saurait s'en passer. Indispensable, le smartphone l'est devenu parce que sa fonction première, téléphoner, a été largement devancée par ses multiples fonctionnalités qui en font un véritable ordinateur de poche. « Texter », consulter Internet, échanger sur les réseaux sociaux, écouter de la musique, jouer, prendre des photos... la liste est sans fin. Apparu il y a dix ans, le portable « intelligent » ne cesse de gagner en performances, se transformant au gré des applications téléchargées, y compris en écran vidéo et autres GPS.

### Une addiction à risques

Chacun trouve toujours une bonne raison de conserver à portée de main son précieux complice. Au risque de développer une véritable addiction. Un phénomène sur lequel les chercheurs se penchent depuis plusieurs années et qui n'épargne pas l'Hexagone. Selon une récente étude du cabinet Deloitte France<sup>(1)</sup>, « pour 1 Français sur 5, il se passe moins de cinq minutes entre le réveil et le premier coup d'œil au téléphone portable (hors désactivation de l'alarme) ». La proportion double chez les jeunes de 18 à 24 ans. Dans la vie quotidienne, la dépen-



## À L'ÉTRANGER

Pour contraindre les conducteurs à renoncer à tout usage du téléphone, le **Royaume-Uni** a fait le choix, au printemps dernier, d'aggraver les sanctions. L'amende a doublé (200 £, soit plus de 200 €) et le nombre de points aussi, porté à 6 points « gagnés »\*. Cette mesure accompagnée d'une campagne s'est imposée au vu du résultat d'une étude révélant que le temps de réaction du conducteur est 2 fois plus long quand il « texte » que quand il a bu. En **Espagne**, où téléphone et oreillettes sont bannis au volant, la Dirección General de Tráfico (DGT) propose des angles de campagne percutants. Dans l'une, il s'agit d'inciter l'entourage d'un automobiliste prenant la route pour son travail à ne pas lui téléphoner inopinément pour ne pas lui faire prendre un risque supplémentaire. Dans une autre, des professionnels, accaparés par leurs textos, se détournent dangereusement des gestes fondamentaux de leur métier : un agent de piste aéroportuaire, par exemple, ne se soucie plus de guider correctement un avion au sol. En **Amérique du Nord**, les campagnes se succèdent, souvent dans un registre « choc ». L'un des derniers slogans en date : « Si vous textez en conduisant, votre prochain message pourrait bien être le dernier... » Au **Québec**, les campagnes adoptent souvent le ton de l'humour, noir de préférence. Comme l'an dernier, lorsque, sur fond sonore de grave accident de la route, un animateur de radio faussement

enjoué incitait les conducteurs à texter pour courir « la chance de partir pour le grand voyage ! », voire pour « offrir le grand voyage à quelqu'un d'autre ». Puis, avant l'été, changement de registre ! Une campagne convoquait comme passager de voiture un « texteur désigné », permettant au conducteur de rester concentré sur sa tâche de conduite dans l'optique que la campagne aura le même impact que son modèle de conducteur sans alcool !



© D.R.

\* Dans le système britannique, les points se cumulent jusqu'à atteindre le plafond d'invalidation fixé à 12 points.



Le nombre de piétons en ville qui **téléphonent en marchant**.

**8 %**

La part des piétons sondés, utilisant leur téléphone en marchant et **qui ont été renversés !**



**38 %**

La part des conducteurs utilisant leur **téléphone au volant**.

dance au smartphone peut devenir problématique car dangereuse pour soi et pour les autres. C'est le cas dans la circulation, au volant de sa voiture, en pilotant sa moto, en guidant son vélo ou même en se déplaçant à pied. Les résultats de l'enquête GMF<sup>(2)</sup> corroborent ce que chacun peut observer. Ils montrent qu'en ville, pas loin de 8 piétons sur 10, et la quasi-totalité des 18-24 ans (95 %), téléphonent en marchant. Et 14 % des sondés ont failli entrer en collision avec une voiture, 8 % ayant été renversés !

Devra-t-on prendre exemple sur les réalisations testées à Sydney puis dans deux petites communes (allemande et néerlandaise), où une signalisation lumineuse a été installée au sol pour les piétons concentrés sur leur portable ? Les avis demeurent

partagés entre la sécurité des piétons à préserver et la réticence à accompagner des comportements inadaptés...

### Le téléphone encore trop présent

Du côté des conducteurs, l'usage du smartphone ne faiblit pas davantage. Alors même que tenir son téléphone en main ou porter une oreillette est passible d'une amende forfaitaire de 135 € et d'un retrait de 3 points. L'enquête à grande échelle Tsica<sup>(3)</sup> révèle que « 38 % de l'ensemble des conducteurs utilisent leur téléphone au volant ». Et bien plus encore, « la presque totalité » (98,5 %) chez les conducteurs professionnels, dont plus de la moitié déclare converser pour des raisons privées, certains arguant que ces conversations permettent de « casser la monotonie des longs trajets et de se

**Tenir son téléphone en main ou porter une oreillette est passible d'une amende forfaitaire de 135 € et d'un retrait de 3 points.**

# L'enquête

► *maintenir éveillés* ». Curieux moyen de rester vigilant au volant (voir encadré ci-dessous) ! Parfois, la famille ou les amis y mettent aussi du leur, le conducteur ayant à faire face à l'attitude paradoxale de son entourage, à la fois « inquiet si un appel reste sans réponse, et souhaitant que leur proche utilise moins son téléphone lorsqu'il est sur la route »...

Des constats alarmants lorsque l'on sait que l'usage du téléphone en conduisant triple le risque d'accident. Face à l'invasion du mobile dans la voiture, la solution est à portée de main. L'utilisation du kit mains libres apparaît comme un moindre mal, ainsi que le laisse entendre l'enquête Tsica à la condition d'être correcte-

ment utilisé. On peut aussi couper son appareil et profiter des pauses toutes les deux heures pour consulter ses messages ; passer en mode « conduite », qui désactive appels ou SMS et envoie un message précisant que le conducteur est indisponible ; confier son téléphone à un passager chargé de devenir le messager d'un voyage ! — F.A.

(1) Les Français et le smartphone en 2016 : une relation fusionnelle—01-2017.

(2) Enquête sur les piétons et le téléphone en ville, par Opinionway pour GMF Assurances—05-2017.

(3) Enquête Tsica (Téléphone et systèmes d'information en conduite automobile), durant 18 mois—Ifsttar et Fondation MAIF—12-2016.



## LE TÉLÉPHONE MOBILE EN QUELQUES CHIFFRES

L'équipement numérique des Français progresse d'année en année.

● Une grande majorité (60 %) des Français utilisent Internet sur leur mobile.

● 2 Français sur 3 (de 12 ans et plus) possèdent un smartphone.

● Les usages numériques progressent, notamment avec l'accès aux réseaux sociaux, surtout chez les moins de 40 ans (84 %), et à la musique (55 %).

Source : Baromètre annuel du numérique (novembre 2016).



© Christophe Charzat



## TÉLÉPHONER EN CONDUISANT, C'EST DANGEREUX. POURQUOI ?

- **L'attention du conducteur est perturbée** par les notifications, alertes sonores ou vibrations, même courtes et même sans manipulation du smartphone.

- **L'attention du conducteur est accaparée** par la conversation téléphonique, au détriment de ce qui se passe autour de lui : un cycliste qui se faufile, une voiture qui freine, un piéton concentré sur son smartphone... Rien à voir avec l'écoute de la radio, sans interaction, et qui ne mobilise pas toute l'attention du conducteur. Ni avec une conversation avec un passager qui peut s'interrompre en cas de danger.

- **Le regard du conducteur qui écrit ou lit un message ne se porte plus sur la route...** pendant des dizaines de secondes : il faut près de 40 secondes pour écrire un SMS de moins de 15 lettres, ce qui conduit à circuler « en aveugle » pendant plus de 25 secondes, le temps de parcourir 360 mètres à 50 km/h (selon une étude américaine).

- **Le regard du conducteur qui utilise un système à reconnaissance vocale** (Siri, Google Now, Cortana, etc.) **se détourne de la route** ; son attention se focalise sur les messages vocaux, et son temps de réaction (le temps qui s'écoule entre le moment où surgit un obstacle et celui où le conducteur commence à freiner) est multiplié par 2.